

Haute-Saône

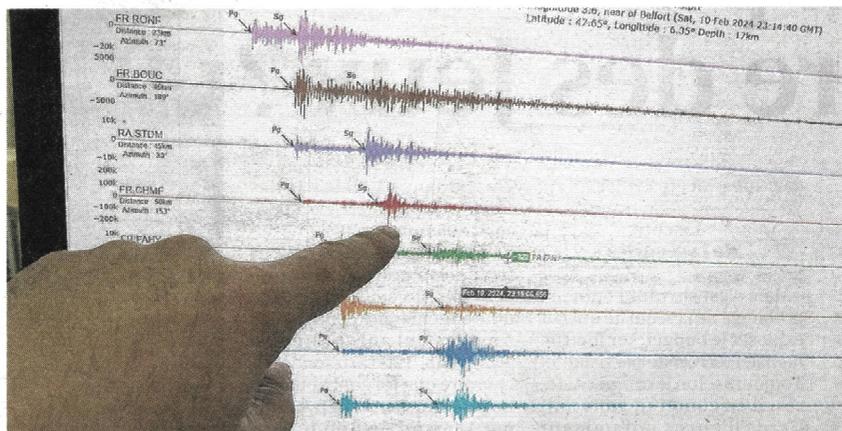
Tremblement de terre : aucun dégât, mais quelques frayeurs

Un séisme de magnitude 3,6 a été ressenti dimanche à 0 h 14 en Haute-Saône, mais aussi dans le Doubs et le Territoire de Belfort. L'épicentre se situe à Velleminfroy, entre Lure et Vesoul, où un premier tremblement de terre de magnitude 3,1 était passé inaperçu samedi dernier.

Un séisme de magnitude 3,6 survenu à 0 h 14 dans la nuit de samedi à dimanche a été ressenti dans une bonne partie de la Haute-Saône et au-delà. L'épicentre se situe à Velleminfroy, entre Vesoul et Lure. Samedi dernier, presque au même endroit, un autre séisme de magnitude 3,1 était passé inaperçu.

À 17 km de profondeur

Il était 0 h 14, dans la nuit de ce samedi à ce dimanche, quand la terre a tremblé en Haute-Saône. L'épicentre du séisme de magnitude 3,6 sur l'échelle de Richter se situe entre Velleminfroy et Mollans, sur l'axe Vesoul-Lure, à 17 kilomètres de profondeur selon le Réseau national de surveillance sismique. Aucun



Le réseau national sismologique français situe l'épicentre du séisme de magnitude 3,6 à Velleminfroy, entre Vesoul et Lure. Photo Guillaume Minaux

dégât n'a été signalé.

Samedi dernier, le 3 février à 7 h 29, un autre tremblement de terre de magnitude 3,1 avait déjà été enregistré tout près de là, à 2 km à vol d'oiseau. L'épicentre se trouvait cette fois du côté du hameau de Château Grenouille, à 11 km de profondeur. Ce premier séisme relevé par le Bureau central sismologique fran-

çais était passé totalement inaperçu pour les habitants.

Vesoul, Plancher-les-Mines, Esprels, Fougerolles, Melisey, Héricourt, Favorney, Montbozon, Port-sur-Saône... Le tremblement de terre de la nuit de samedi à ce dimanche a été ressenti dans une bonne partie du département mais aussi dans le Territoire de Belfort, dans le

Doubs ou les Vosges, peut-on constater sur les réseaux sociaux. « Un vrombissement assez impressionnant à Saulx », près de l'épicentre, écrit une lectrice sur la page Facebook de *L'Est républicain* Vesoul. « On a bien été secoués vers Villers-uxel », raconte une autre internaute. Les nombreux commentaires font état d'un « gros bruit

sourd », d'un « grondement » voire d'une « grosse détonation », de murs qui tremblent, de « forte secousse »... « Ça fait bien flipper quand même », lit-on encore. Plusieurs réactions font état d'un « gros bruit » perçu à l'étage des maisons, sans forcément de tremblements. Certains témoins ont d'abord pensé à un exercice de Mirage de la base aérienne 116 de Luxeuil, à tort.

Aucune victime

Les pompiers de Haute-Saône ont reçu quelques appels d'habitants inquiets de savoir ce qui s'était passé, mais ils n'ont pas eu à intervenir suite au tremblement de terre. « Aucune victime ni aucun dégât n'ont été signalés », confirme Emmanuelle Juan-Keunebroek, directrice de cabinet du préfet de la Haute-Saône. « Il s'agit d'une zone sismique bien identifiée, donc ce séisme n'est pas surprenant. » Pas d'inquiétude non plus du côté du barrage du bassin de Champagny, surveillé en permanence par Voies navigables de France.

● Guillaume Minaux

À l'épicentre, l'impression d'une « détonation »

Depuis le début du millénaire, quelques secousses sismiques ont été enregistrées dans la région. S'il n'y a jamais eu de victimes ni de dégâts apparents, le phénomène est toujours surprenant pour les témoins. Le tremblement de terre qui est survenu ce dimanche à 0 h 14 et dont l'épicentre se trouvait entre Velleminfroy et Mollans ne déroge pas à la règle.

« Claquement », « grondement »

Ceux qui l'ont ressenti parlent d'une « détonation », d'un « claquement » ou encore d'un « grondement » perçu par un élu de Genevrey. À Liévans, on évoque un « mur du son ». À Mollans, une famille évoque un « bruit fort », comme si un véhicule se renversait. Un constat relayé par des riverains de la RN 19 de Pomoy, qui ont pensé immédiatement à un accident de camion. Un habitant est même sorti de chez lui pour écouter si le trafic était interrompu. À cette période de la nuit, la circulation est néanmoins minime et notre témoin a tout de suite

pensé aux phénomènes géologiques passés.

À Velleminfroy, un ancien militaire de carrière a été en poste à Djibouti, où la fréquence des séismes est forte. Jusqu'à perturber le repas familial en voyant la table se déplacer ! « On s'y fait », dit-il en souriant. Une autre personne s'est retrouvée au Japon dans une situation équivalente. Là, les habitants sont « zen » et ont dit à leur hôte de « s'asseoir par terre » et attendre. Pour eux, c'était un petit tremblement de terre.

Une dame se souvient aussi de l'attitude du chat de la maison, qui a manifesté une sorte de panique avant la secousse. Et à la source de Velleminfroy, la cuve monumentale de 120 m³ en cours d'installation n'a pas bougé d'un millimètre. Même si une dame du village a cru qu'un objet tombait chez elle ou qu'une autre, résidant vers l'épicentre du séisme et qui dormait à l'étage, a pensé que son mari avait chuté du canapé au rez-de-chaussée !

● De notre correspondant local, Christian Renet



L'épicentre du séisme se trouve au premier plan, à l'arrière de la forêt de Chassagne (Velleminfroy est au fond).